

2015

Dunkerque / Perpignan

André ROLLAND / Hervé PENOT

Du 12 au 16 avril

30/10/2015

Préambule :

L'heure de la retraite a sonné pour moi (André) 2015 sera vélo et marche plusieurs projets se dessinent en cette fin d'année 2014. Le temps de la préparation est venu pour cette première diagonale du mois d'avril.

Préparation physique :

Dès le début de cette année 2015 je peux rouler à ma guise, plus de contraintes professionnelles. L'hiver est clément ce qui me permet de faire des sorties presque tous les deux jours. Mais les distances s'allongent de 140 à 250 km. Ce qui me permet d'avoir dans les jambes au départ de notre diagonale un peu plus de 3000 km. Hervé ayant beaucoup moins de temps libre à un peu moins 1800 km. Nous avons roulé très peu ensemble pour cette préparation, mais on se connaît très bien et ça ne posera aucun problème sur notre périple.

Préparation de l'itinéraire et du matériel

Comme à mon habitude, pour trouver les grandes lignes de mon itinéraire, je me réfère à l'analyse des tracés du site des diagonales et je compare les parcours déjà effectués de mes amis ; Pierre Barth, Jean-Pierre Samon et Freddy Lacoste. Chaque parcours est tracé sur openrunner ce qui me détermine notre itinéraire. Pour celle-ci nous avons fait le choix de traverser Paris (comme Freddy) et de contourner Clermont Ferrant par l'Est (comme Pierre).Hervé a réinvestie dans les sacoches avant et arrière, GPS, lampe avant, frontale etc...



Samedi 11 avril départ de Mennecy pour Dunkerque :

Le vendredi 10 avril ma check-list en main, je prépare toutes mes affaires et le remplissage des sacoches peut commencer.

Samedi, arrivée d'Hervé à Mennecy vers 9h30, dernière petite préparation pour lui (changement de son pneu avant il n'a pas reçu son matériel commandé sur internet). 11h30 on commence à charger les vélos dans le véhicule direction la gare du nord. Brigitte mon épouse nous dépose vers 13h, (pas en retard pour un départ 14h49 !)



Pour cette fois pas de soucis pour les WC de la gare du nord, mon ami Hervé est là pour garder nos machines. (Toujours la même faune !)

En attendant le train nous mangeons notre casse-croûte.



Arrivés à Dunkerque, nous nous rendons directement à l'hôtel Welcom qui se trouve à 700 m du commissariat. (Je ne le recommande pas). Un petit tour sur la plage.



Premier jour :

Dimanche 12 avril Dunkerque / Mennecy 306 km prévus, réalisés 314km

Réveil 3h

Sortis du lit en pleine forme, préparation rapide avec petit déjeuner. Le moral est au beau fixe et très motivé. On quitte l'hôtel à 3h30 pour Hervé avec les sur-chaussures, moi je fais le choix inverse.

Arrivés au commissariat à 3h40, tout va bien, nous sommes dans les temps (pas de stress). On a le temps de discuter avec M. le policier et de prendre quelques photos.

Nos carnets de route pointés, on attend tranquillement 4 heures pour enfourcher nos petites reines.



Le départ d'une nouvelle aventure qui va sans aucun doute nous réserver quelques surprises. Le début de matinée est frais. Nous arrivons à cinq heures à **Wormhout** pour poster notre carte postale de départ. (Nos recherches sur internet pour localiser la boîte ont porté ses fruits). Petite pause rapide pour nous restaurer et vérifier notre itinéraire, un peu modifié, grâce à une personne du SAR (je ne me souviens pas de son nom) qui nous a déconseillé de prendre la côte pavée de Castel avec un gros pourcentage.

Je commence (André) à regretter mon choix concernant les sur-chaussures, mais pas question de m'arrêter pour le moment. L'herbe sur le bord de la route commence à blanchir, effectivement la température descend au fur et à mesure que le soleil se lève.

Le froid devient si vif que finalement je décide de m'arrêter pour enfiler mes sur-chaussures. (Hervé avait fait le bon choix au matin !)

Doullens 9h 46 kilomètre 109, premier contrôle d'une longue série. On s'arrête dans une boulangerie pour faire d'une pierre deux coups, « pointage et croissants).

Le paysage défile, des champs à gauche et à droite, de grandes lignes droites. Paysage monotone avec en fond des éoliennes un peu partout qui commencent à tourner, pas dans le bon sens pour notre goût.



La matinée avance, les éoliennes tournent de plus en plus vite et on affronte un vent de face assez fort. On commence à prendre des relais pour nous économiser, la journée n'est pas finie !

Amiens kilomètres 139, pause déjeuner tirée de la sacoche. Nous reprenons la route, direction la région parisienne avec ces difficultés de circulation.

Nogent sur Oise 16h33 kilomètres 217, notre deuxième contrôle, dans un café. On accuse un retard de 43 minutes. Le vent sud-est est terrible, ce qui nous ralentit.

Senlis, nous voilà face à un panneau « interdit aux cyclistes », on sort la carte pour rechercher une variante, après ce petit détour nous voici aux portes de **Paris** avec pas trop de circulation.

La traversé de la capitale se passe bien, avec pratiquement de la piste cyclable de la porte d'Aubervilliers à la porte d'Italie. La moyenne en prend un coup, il fait relativement beau avec beaucoup de monde qui se promène.

Nous empruntons la N7, en traversant Athis Mons, nous croisons un copain du club de l'ACTAC qui rentre du travail, il nous accompagne sur un kilomètre et nos chemins se séparent.



Nous arrivons à Mennecy à 22h45 après avoir parcouru 314 km. 1h45 de retard sur le planning.

Brigitte, mon épouse, nous a préparé un bon repas.

Bilan de la journée : Une météo fraîche avec un vent de face 10/20 km h sur plus de 180km. Une bonne nuit sera nécessaire pour la récupération.

Deuxième jour :

Lundi 13 avril Mennecy / Moulins 272 km

Levés 4 heures, préparation et petit déjeuner, déjà l'heure de partir pour Moulins. Nous quittons le nid familial à 5h 15 (déjà avec un retard de 15 minutes sur notre planning). Les premiers 100 km, on connaît bien la région, cela nous aide. Premier contrôle de la journée **Bellegarde** kilomètre 48 il est 8h40, notre retard est pratiquement comblé. Hervé discute avec la boulangère qui doute de notre périple « vous êtes partis hier de Dunkerque !!! et vous serez à Perpignan jeudi matin !!) »

Cette étape est déjà moins longue que la précédente et surtout très plate, sans vraiment de difficultés, si ce n'est après Gien la lassitude des lignes droites sur le bord de la Loire.

Contrôle de **St Satur** au kilomètre 163, avec une demi-heure de retard sur le planning, ce n'est pas grave nous décidons de prendre cette étape cool il faudra des forces pour demain.

Nous arrivons à l'hôtel Balladins de Moulins à 20h15. L'accueil est sympathique, on nous laisse mettre nos bicyclettes dans la chambre. Douche vite faite et on file au restaurant manger une bonne entrecôte frites.



On en profite pour étudier l'étape du lendemain et son profil. On décide d'avancer notre départ d'1h30. (avec le recul, quelle idée de génie nous avons eu !)

Bilan de la journée : Une météo agréable avec un vent favorable. Itinéraire sans grand intérêt étape de transition avant le massif central.

Troisième jour :

Mardi 14 avril Moulins / Aumont Aubrac 251 km



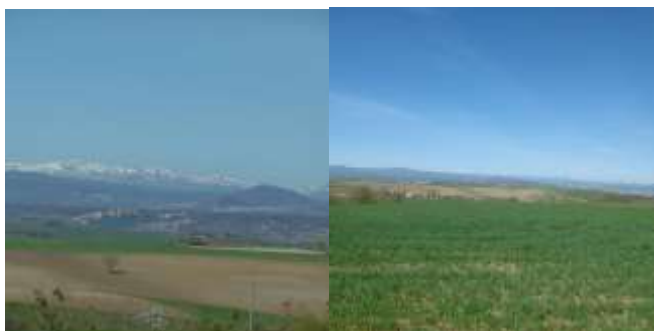
Levés 2h, on quitte Moulins dans la nuit, il est 2h30, pas un chat dans les rues, malgré la nationale, nous avons la route pour nous. Le profil de la route change d'hier, les longues lignes droites sont remplacées par de longues côtes. Peu avant le lever du jour la température

chute et on ressent de plus en plus l'humidité et le froid. Nous nous arrêtons pour mettre notre veste de pluie par-dessus la thermique.

Sur notre droite on aperçoit les lueurs de Clermont Ferrant et à gauche on admire le lever du soleil. C'est toujours pour moi un moment exceptionnel de contempler un tel spectacle. Hervé me fait par d'une douleur dans le cou. (Contracture musculaire dans le dos)

Premier contrôle de la journée **Billom** au kilomètre 104, il est 8h38, pour une fois on a de l'avance sur le planning (c'est un peu normal ayant démarrés une heure et demi avant !) on en profite pour grignoter et faire quelques provisions.

On exploite cet arrêt pour modifier un peu la position sur le vélo d'Hervé.



Au contrôle **Lempes sur Allagnon** au kilomètre 153 il est 12h35, nous avons pratiquement perdu notre avance, c'est de plus en plus difficile pour Hervé qui souffre énormément. On recherche une pharmacie qui ré-ouvre sa boutique pour nous servir. La dame lui trouve une minerve et lui donne des anti-inflammatoires. On décide de manger un bon repas au restaurant (plat de lasagne) afin qu'Hervé puisse récupérer un peu.

Arrivés à Massiac on prend la direction du col de la fageolle. Et là surprise, sur le papier il y a un peu plus de 500 m de dénivelé positif entre les deux points sur vingt-deux kilomètres. En réalité, on accuse environ 1700 m de dénivelé positif. On monte et on descend de nombreuses fois avant d'entreprendre vraiment la montée du col.

L'état de la douleur d'Hervé ne s'arrange pas, il ne peut plus relever la tête du guidon. Il suit ma

roue depuis plus de 100 km sans rien voir autour et il reste encore une bonne cinquantaine de kilomètres avant l'arrivée à l'étape.

On multiplie les arrêts, le temps passe, enfin le sommet du col, nous descendons doucement sur Saint Flour, on passe le viaduc de Garabit et c'est reparti pour une nouvelle grimpe.



Hervé ne dit rien mais je sens bien qu'il est au plus mal, je fais de mon mieux pour l'encourager, je lui propose de raccourcir l'étape et de trouver un hôtel. Il veut continuer.

Le temps est au beau, il fait assez chaud, nos bidons sont presque vides. Je demande à un monsieur qui est dans son jardin un peu d'eau, il nous ramène une bouteille, après une petite discussion de courtoisie on repart.

On arrive au gîte d'Aumont Aubrac à 21h 32 au lieu de 20h (nous avons bien fait d'avancer notre horaire de départ le matin)



Un grand merci aux propriétaires du gîte qui ont eu la gentillesse de nous attendre (j'avais téléphoné pour expliquer nos difficultés). Un studio au rez-de-chaussée avec deux plateaux repas copieux.

On décide de reculer notre départ de deux heures afin qu'Hervé puisse mieux récupérer.

Quatrième jour :

Mercredi 15/ jeudi 16 Avril Aumont Aubrac / Perpignan

Levés 5h15 préparation petit déjeuner, Hervé a l'air d'aller un peu mieux, il fait un essai de position sur son vélo, l'espoir revient. Il est 6h quand nous quittons le gîte d'étape, on recherche une boîte postale pour envoyer notre carte de pointage, direction Perpignan.

Nous avons à peine parcouru un kilomètre, Hervé s'arrête l'air décomposé, je comprends de suite que la douleur est revenue et qu'il va avoir du mal à poursuivre. Hervé prend la décision d'abandonner. On prend le temps de discuter ensemble, il me donne quelques victuailles pour compléter les miennes. On se donne rendez-vous à Perpignan.

Me voilà seul pour finir ce périple, (il est vrai que depuis hier je m'étais préparé à cette éventualité mais ce n'est jamais facile de laisser un ami sur le bord de la route) il fait nuit et je plonge sur Marvejols. Il fait froid, au lever du jour je suis frigorifié, j'ai enfilé tout ce que j'avais.

Après Marvejols, je longe la vallée avec le Lot (je suis toujours frigorifié).je traverse Banassac où la température s'est bien réchauffée, j'en profite pour me dévêtir.

Je fais une pause casse-croute à Séverac le Château il est 9h30.

Je suis surpris par la montée du col d'Engayresque je ne l'avais pas repérée en préparant le parcours.



J'arrive au contrôle de Millau à 13h05 après avoir parcouru 99 km avec beaucoup de côtes à fort pourcentage. Je suis en retard par rapport au planning de 3 heures (normal départ retardé de 2h) je fais tamponner mon carnet de route et décide de me restaurer après avoir monté la côte qui amène sur les causses

Arrivé sur le plateau des causses, je fais face à un vent terrible. Je fais plusieurs kilomètres en appuyant de toutes mes forces, j'ai l'impression de ne pas avancer, je trouve un refuge où je m'arrête pour faire le point, regarder la carte, et grignoter quelques barres de céréales. Mon moral en prend un coup.



Je reprends la route comme un forcené, j'avance sans résister au vent, je prends beaucoup de retard.

16h, 17h, 18h passent, toujours rien pour me ravitailler, rien sur ce plateau, pas âme qui vive !

J'arrive épuisé à Bédarieux à 19h50 au lieu de 16h15 prévu sur le planning. J'ai parcouru 185 km. Le premier restaurant que je trouve je m'y arrête (pas le temps de faire le difficile).

Le restaurateur sympa me prépare un bon repas. J'en profite pour mettre en recharge mes instruments (téléphone, gps.) et de m'habiller pour la nuit qui va suivre.

Je dévore comme un affamé la viande blanche accompagné de riz, fromage, dessert et café.

J'ai compris depuis l'après-midi qu'il n'y aurait pas de repos comme cela était prévu à Narbonne.

Mon objectif à présent est d'arriver pour minuit au plus tard à Narbonne. Il me restera alors 65 km et 8h de délai. (plus de stress à avoir)

*Je passe le contrôle **Murveil les Béziers** à 21h40 au km 215.*



Il est plus de 23h30 quand Je commence à apercevoir les lumières de Narbonne. Je traverse la ville il est minuit 10, je trouve même une boutique pour une boisson.

*Arrivé à **Salses le château** je poste la carte de fin de diagonale, il est autour de 3h30. Je prends mon temps et profite au maximum de cette nuit douce avec pratiquement la pleine lune.*

Je rentre dans les faubourgs de Perpignan et arrive au commissariat de police à 4h51 après 23h de randonnée non-stop.

Je discute un peu avec les policiers et part retrouver mon complice Hervé qui a pris une chambre d'hôtel. Je dors quelques heures avant de prendre le train à 8h pour Paris.



Bilan de la diagonale :

Les deux premières étapes se sont bien déroulées, la troisième s'est compliquée avec le problème de santé d'Hervé et la quatrième restera une journée difficile pour moi. Pas de pluie pour ainsi dire sur l'ensemble de la diagonale, mais en revanche beaucoup de vent qui a durci l'épreuve.

J'aurai aimé finaliser ce périple avec Hervé.

André ROLLAND

Hervé PENOT